

“Kaboul”, un thriller d’espionnage efficace mais un peu trop chargé

La fuite face au retour des talibans, en 2021, dans le regard d’une famille afghane, d’employés de l’ambassade française, d’un diplomate italien... Cette production chorale ne manque pas d’ambition.

TT Bien



Par **Pierre Langlais** – [Publié le 31 mars 2025](#)

1 5 août 2021. Les talibans entrent dans Kaboul, profitant du retrait des troupes américaines. Face à cette menace pour leurs droits, leurs libertés, leur vie, certains Afghans tentent de fuir le pays. C’est le cas de la famille Nazany, la mère étant procureure et la fille médecin. Chacun de ses membres va croiser la route de représentants des autorités françaises, italiennes, allemandes ou américaines, eux aussi conscients que chaque minute compte...

Cette ambitieuse coproduction internationale a l’intelligence de centrer son récit sur les Afghans – et de les faire s’exprimer en dari dans la version en VOSTFR, contrairement à tous les autres personnages, limités à l’anglais. Elle parvient à recréer le chaos de ces quelques jours, en particulier l’afflux de population autour de l’aéroport de Kaboul, à dire l’impuissance des forces étrangères et à saisir ce qu’il peut rester d’humanité face à la catastrophe.

Son récit hyper rythmé tient en haleine et n’aseptise pas trop la violence des événements. Dommage qu’il multiplie trop les pistes narratives, tente de mêler le thriller d’espionnage au drame humain, et au passage perd un peu de sa force émotionnelle.